



HAL
open science

L'image comme support pédagogique stratégique dans l'enseignement de l'anthropologie et de la phonétique-phonologie dans le cadre du département de langues et culture amazighes (DLCA) de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (UMMTO)

Emma Chaouane, Ferroudja Halil

► To cite this version:

Emma Chaouane, Ferroudja Halil. L'image comme support pédagogique stratégique dans l'enseignement de l'anthropologie et de la phonétique-phonologie dans le cadre du département de langues et culture amazighes (DLCA) de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (UMMTO). “ L'impact de l'image dans l'enseignement de tamazight ”, Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighes (CRLCA), Nov 2024, Bejaia, Algérie. hal-04869186

HAL Id: hal-04869186

<https://hal.science/hal-04869186v1>

Submitted on 6 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

COLLOQUE NATIONAL
« L'impact de l'image dans l'enseignement de tamazight »
Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighe (CRLCA), Bejaïa (Algérie)
03-04 novembre 2024

L'image comme support pédagogique stratégique dans l'enseignement de l'anthropologie et de la phonétique/phonologie dans le cadre du département de langues et culture amazighes (DLCA) de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (UMMTO)

INTRODUCTION

La vie imaginaire et la vie réelle ne s'excluent pas. Nombre d'études en SHS ont démontré que notre imagination et notre conscience imaginaire se construisent et se nourrissent au monde concret, et ce d'autant mieux que le monde concret, c'est-à-dire le réel, nous appartient. En effet, de l'éveil de nos sens physiologiques endogènes à nos apprentissages acquis par nos interactions physiques ou verbales entre nous, sujets humains vivants, dans et avec un environnement situé, c'est un ensemble de champs d'interdépendances complexes qui composent le monde du vivant. Ils génèrent des capacités cognitives, structurent nos champs de perception humaine et constituent un capital humain qui s'hérite. L'un des moyens de révéler ces mondes intrinsèques et exogènes, qui composent l'humain, c'est l'image.

L'image, entendue comme représentation d'une chose ou d'un être, par les arts graphiques ou la photographie, est communément utilisée comme un matériel participant efficacement à la transmission des connaissances, dans toutes les situations d'apprentissage, pour une de ses fonctions essentielles, qui est celle de servir à compléter, décrire, donner une représentation visuelle attractive ou une image mentale à un texte technique.

Or, alors que nous nous situons dans le contexte spatio-temporel de la ville de Tizi Ouzou, où la langue kabyle et française sont prégnantes, que nous partageons avec nos étudiants en LLCA des caractéristiques socio-anthropologiques et linguistiques communes, nous avons constaté d'une part que, dans le cadre de l'enseignement de l'anthropologie, que l'usage de l'image ethnographique rend manifeste les limites de projection et d'intériorisation de l'observateur (l'en-soi) sur l'image observée (l'autre que soi) alors qu'en phonétique-phonologie, l'image limite l'acquisition de la langue car elle fige des sons en mouvements et leurs processus dynamiques et tait la perception en phonétique auditive.

A partir d'une approche empirique basée sur une observation participante active, nous nous proposons de comprendre dans quelle mesure l'image, malgré son importance avérée, révèle des limites et des pistes d'innovations pédagogiques dans l'enseignement de la linguistique de la langue amazighe kabyle et dans l'enseignement de l'anthropologie générale, à l'UMMTO avec des étudiants du LLCA ?

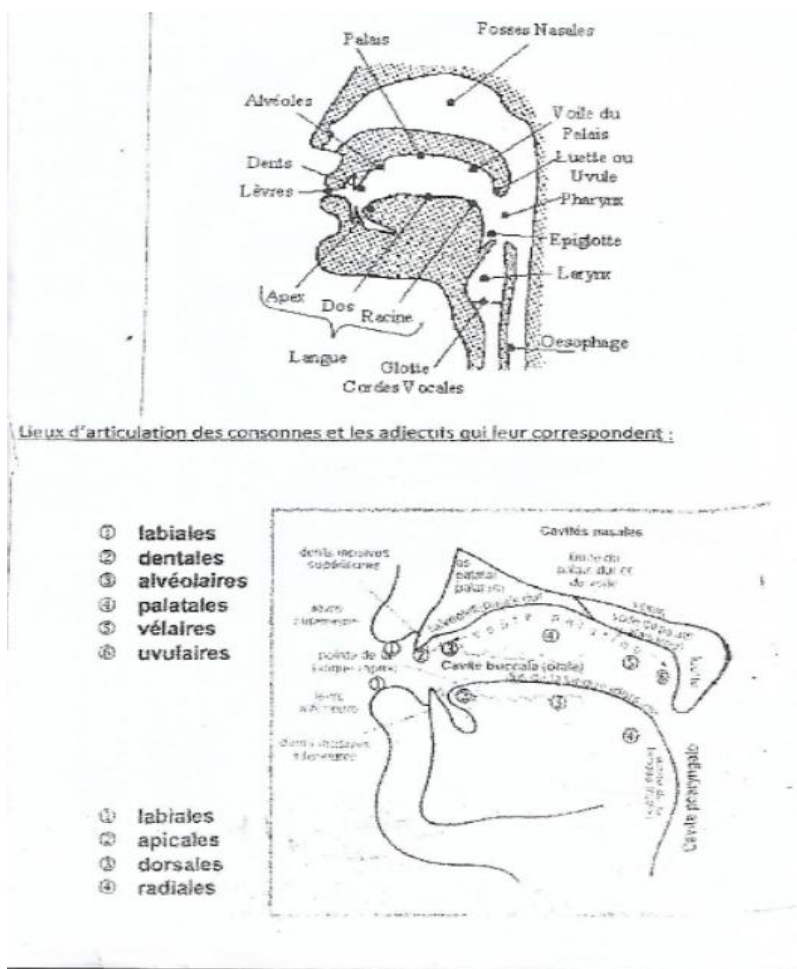
Il s'agira tout d'abord de souligner combien l'image est un médium fondamental permettant de circuler entre le monde sensible et le monde réel, intelligible. Puis, nous présenterons les limites de l'image rencontrées dans l'enseignement de nos disciplines respectives.

I/ L'image est le moyen par excellence d'entrée dans le monde réel, matériel et concret

Qu'il s'agisse d'une photographie ethnographique des années 1920 ou d'un dessin anatomique de l'appareil phonatoire humain, l'image est en effet un outil pédagogique stratégique dans l'enseignement de la phonétique et de la phonologie.

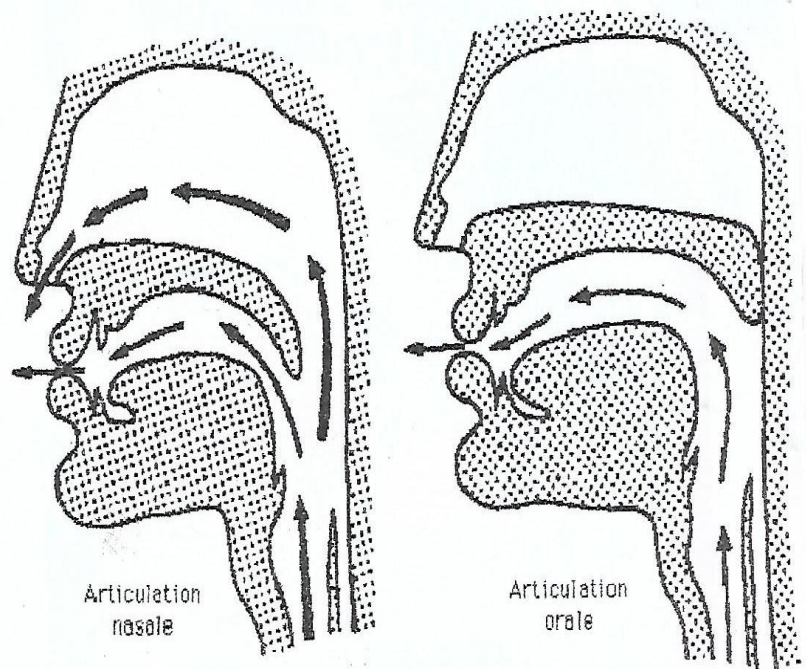
A. L'image dans l'enseignement de la phonétique-phonologie : une matière rendue plus accessible et plus interactive

Par son approche visuelle très efficace, elle aide les apprenants à faire le lien entre le son et leur représentation graphique projetée sur la physiologie humaine, comme par exemple pour montrer et faire la distinction entre les différentes consonnes, selon le lieu d'articulation de ces consonnes où l'image présente l'appareil phonatoire et ses différents organes ainsi que les différentes consonnes articulées selon le lieu d'articulation spécifique, comme pour produire les consonnes : labiales, dentales, alvéolaires, palatales, uvulaires.



L'image présente aussi l'action de certains organes comme l'orientation de l'air pulmonaire représentée par des flèches, qui traversent la cavité orale sur l'image pour les articulations orales et des flèches qui traversent la cavité orale et nasale, en même temps, associées à l'image pour les articulations nasales.

L'action du voile du palais (les articulations nasale et orale)



En phonétique articulatoire, l'image peut être utilisée pour montrer les différents schémas articulatoires de différentes consonnes en schématisant les mouvements des lèvres, les différentes positions de la langue et des dents. Exemple, d'une image qui montre la position de la langue pour les consonnes nasales comme le /N/ et le /M/. Ainsi le schéma qui montre l'articulation de ces sons en montrant l'air qui traverse la bouche et le nez à la fois.

B. L'image et l'approche pédagogique expérientielle en TD d'anthropologie au DLCA

Pour enseigner au sein du DLCA à des étudiants de L1, en TD, les techniques d'enquêtes ethnographiques décrites par Marcel Mauss (1926)¹ et les abstractions conceptuelles de base en anthropologie générale, telles que l'altérité, l'empirisme et le don², nous avons utilisé, entre autres, un corpus de photographies ethnologiques numérisées en noir et blanc, issues de la photothèque *open source* d'Edward Curtis³ datant de 1914.

¹ MAUSS Marcel (1926). *Manuel d'ethnographie*, éd. Poche, coll. Petite Bibliothèque Payot, 2022

² MAUSS Marcel, « Essai sur le don : forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques », *Année sociologique*, 2^{ème} série, 1923-1924

³ www.britannica.com/topic/Kwakiutl



La photographie ethnographique, entre la fin du XIX^{ème} et le début du XX^{ème} siècle en ethnologie française a essentiellement eu pour but de documenter la réalité à charge, d'une époque. Dans un contexte colonial et de puissances étatiques en concurrence, l'intense production et accumulation de photographies ont donné lieu non seulement à des expositions phénoménales à Paris (Musée de l'Homme) mais elles ont aussi concouru à construire des stéréotypes de domination et à les diffuser lors de communications illustrées. Ainsi, la médiatisation et la circulation des images ont offert une structure d'opportunités politiques, par exemple aux peuples colonisés, pour illustrer et s'appropriier des concepts-clefs et introduire des mots et images dans la langue vernaculaire, la tamazight et les travaux de Mouloud Mammeri.

De plus, l'image en ethnologie a aussi servi d'enjeux de médiation, de valorisation et de popularisation de l'ethnologie⁴. Elle est indispensable car elle rend compte d'un travail de terrain. La méthode ethnographique à Tizi Ouzou par l'image est un cas d'espèce. Mon travail d'observation systématique sur le long terme (2011), nous a permis d'assister à la dépossession de l'outil photographique, qui était presque exclusivement l'objet de l'arsenal sécuritaire et du renseignement localisé, à la faveur de la population avec l'introduction des premiers smartphones devenant abordables dès 2015-2016, puis l'introduction de la 4G et l'extension de la fibre optique qui révolutionnent les habitudes de production, diffusion instantanée des images (stories,

⁴ MAUUARIN Anaïs, PELTIER-CAROFF Carine, « Les photographies de l'ethnologie : objets exposés, objets projetés », Ateliers d'anthropologie [En ligne], 51|2022, mis en ligne le 31 mars 2022.
URL://journals.openedition.org/ateliers/16232;DOI:https://doi.org/10.4000/ateliers.16232

culture immatérielle, IA...) et l'entrée dans l'ère du numérique pénètre le cadre pédagogique jusqu'à être un moyen d'interaction entre l'institution et les étudiants avec l'avènement du compte *Progrès*.

L'image participe donc à l'étude multidisciplinaire de la langue tamazight. Cependant, l'entrée dans le monde de l'image n'est pas une évidence.

II/ Les limites de l'usage de l'image dans l'enseignement de la phonétique/phonologie et de l'anthropologie en langue amazighe kabyle

A. En phonétique-phonologie : lacunes de l'image dans la transmission totale et compréhension des concepts

L'utilisation des images en phonétique/phonologie permettent de rendre les concepts abstraits plus concrets et de captiver l'intérêt des apprenants notamment pour ceux qui apprennent facilement visuellement mais malgré les différents avantages de l'image dans l'apprentissage de la phonétique-phonologie, cette stratégie de l'usage de l'image présente aussi des limites.

Les images sont en effet statiques et inanimées. Elles sont figées tandis que la phonétique /phonologie présente des sons en mouvements ainsi que des processus dynamiques. L'image ne peut pas représenter les mouvements de la langue ou les changements de tonalités. Elle ne peut pas traduire la complexité des détails articulatoires comme certains mouvements fins de la langue ou les vibrations des cordes vocales.

De plus, la perception en phonétique auditive ne peut pas être représentée par une image car une image ne peut pas transmettre les intonations auditives de tamazight, tels que le timbre, la hauteur ou l'intonation et cela pose des problèmes pour ceux qui veulent faire la distinction entre les sons proches comme le /b/ et le /p/.

Enfin, la coarticulation ou l'interaction des sons voisins dans une phrase (contexte linguistique) est difficile à transmettre à travers une image ; car cette opération implique des mouvements fluides de plusieurs organes vocaux.

B. En anthropologie, la projection de l'étudiant dans une image fixe, depuis son monde réel : exigence d'un processus de retour à soi pour pouvoir aller vers l'autre que soi

Les usages savants de la photographie ethnographique, et de l'image en général, démontrent ses limites : l'image ne parle pas d'elle-même. La photographie comme support à la connaissance sur l'humain par l'humain est un fait social total. Elle est le produit d'une rencontre entre deux mondes, d'une interaction. Quels phénomènes se donnent à observer quand l'étudiant kabyle se retrouve face à une photographie ethnographique ? Comment enclencher ce mouvement vers l'altérité ? Comment plonger en soi ?

B.1. Approche expérimentale anthropologique et phénoménologique des perceptions

Mon postulat de départ, en pédagogie active, est que peu importe leur niveau linguistique, en kabyle et en français, mon objectif pédagogique était basé sur la production écrite d'une description ethnographique structurée, basée sur leur capacité à analyser une image anthropologique, évaluer leur sensibilisation à l'image d'archive ethnographique et à collecter des éléments ethnographiques et anthropologiques suite aux nombreux récits de voyages étudiés en TD (Marco Polo, Bougainville).

Mes observations, depuis le S1, étaient que tous mes étudiants étaient équipés d'un smartphone. Depuis le S1, nous exploitons les outils numériques (mail d'annonce et de séquence de TD, envoi de cartes géographiques illustratives numérisées, texte, ...). Ils ont tous deux yeux, une pratique dynamique des modalités numériques et de la photographie personnelle et individuelle donc ils ont une culture visuelle.

Or, la demande de production descriptive et interprétative (poser trois hypothèses) et non narrative d'une photographie, située hors du temps historique et hors de l'espace ou monde réel de l'observateur-étudiant à provoquer 03 types de comportements. L'approche phénoménologique de mon observation participante entre cette image et ce groupe de L1 a tout d'abord consisté à observer la défection et la sortie au bout d'une heure de la moitié des évalués. L'exercice est à peine entamé.

Ensuite, en répétant la consigne d'effectuer une observation directe, il y a trois étudiant-es qui se plaignent de la qualité de l'image : « on voit mal », « c'est quoi ça ? » « Comment ça s'appelle en français ? ». Ils se plaignent, ils souffrent, ils dénoncent et s'opposent à ce format d'évaluation qui semble inédit. Mon évaluation devient alors une performance intellectuelle et physique. Ils ne se sentent pas légitimes d'avoir leur propre vision et esprit critique de l'image.

En leur exposant clairement qu'il s'agit de mesurer leur capacité cognitive à produire le sens d'une situation fixée sur une photographie, dont ils connaissent quelques paramètres culturels, en fonction de leurs paramètres culturels propres, ils finissent par adhérer à l'exercice mais sans se projeter complètement. Ils produiront un texte certes désorganisé, parfois une énumération simple et des identifications défectueuses (« ils portent un casque »/ « ils attendent un bateau ») en omettant le premier élément identifiable : les parties du corps humain.

Face à une image, pourtant déjà étudiée et rencontrée en TD, c'est l'enseignante qui a dû intervenir pour accompagner la rencontre entre l'image et l'étudiant et décoder le cadre culturel de l'image et le langage de l'image, c'est-à-dire orienter l'étudiant à s'orienter et pénétrer lui-même dans un système structuré de signes non verbaux qui remplissent une fonction de communication.

L'image présente des indices décelables en anthropologie, dispose d'un sens dans l'organisation perceptive et de paramètres culturels, latents qu'une mise à l'épreuve autonome, en évaluation, rendent manifestes.

CONCLUSION GENERALE

Bien que les images soient utiles pour visualiser certaines structures de base dans l'enseignement de la phonétique/phonologie comme pour montrer les différents organes de l'appareil phonatoire ou pour illustrer les différentes positions articulatoires, sa capacité à transmettre toutes les nuances de la phonétique /phonologie reste limitée.

Pour une approche pédagogique plus complète qui compense les limites de l'image ; il est recommandé d'intégrer des ressources multimodales (vidéos, audio) et que l'enseignante effectue et se mette en scène par une action réelle et anime l'image.

L'intérêt heuristique de l'image dans l'enseignement de l'anthropologie dans la cadre de la formation universitaire en langues et culture amazighes nous amènent à rappeler que même si l'image est essentielle, elle confirme de nouveau, en 2024, les résultats des travaux sur les test projectifs (TAT) du Pr Frantz Fanon, médecin psychiatre et anticolonialiste algérien, qui postulait qu'« un homme qui possède le langage possède par contrecoup le monde exprimé et impliqué par ce langage »⁵ et donc que « parler une langue, c'est assumer un monde, une culture »⁶.

Ainsi le langage de l'image exige une dynamique d'entrer et de sortie de la vie imaginaire à la vie réelle et de la vie réelle en mutation, en mutation de la vie imaginaire, sans se perdre donc s'aliéner totalement. L'exercice anthropologique proposé de production écrite, à partir d'une photographie ethnographique exogène n'a de sens et d'impact pour enseigner les méthodes ethnographiques et l'approche inductive, qu'après avoir méthodiquement « creuser » en profondeur le monde imaginaire donc toucher le fond du cadre culturel primordial (cognitif) de l'étudiant en LLCA = la tamurt. Cet « amour »/part en soi de la culture amazighe se révèle dans l'exercice de l'altérité. En en revenant à soi, par divers moyens dont la langue kabyle, pour exprimer ce qu'il est, le moi (pour-soi) s'engage alors, il sort de lui-même et entre dans la rencontre apaisée avec l'altérité, et dans toutes les langues.

⁵FANON Frantz, *Peau noire, masques blancs*, Paris : éd Seuil, 1952, p.16

⁶ FANON Frantz, *op.cit.* p.40

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

FANON Frantz (1952). *Peau noire, masques blancs*, Paris : éd Seuil

MAUSS Marcel (1926). *Manuel d'ethnographie*, éd. Poche, coll. Petite Bibliothèque Payot, 2022

MAUSS Marcel. « Essai sur le don : forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques », *Année sociologique*, 2^{ème} série, 1923-1924

MAUUARIN Anaïs, PELTIER-CAROFF Carine, « Les photographies de l'ethnologie : objets exposés, objets projetés », *Ateliers d'anthropologie* [En ligne], 51|2022, mis en ligne le 31 mars 2022.

[URL://journals.openedition.org/ateliers/16232](https://journals.openedition.org/ateliers/16232); DOI: <https://doi.org/10.4000/ateliers.16232>

www.britannica.com/topic/Kwakiutl

ANNEXE

Sujet d'examen/TD d'anthropologie/L1 groupe 4/S2/DLCA, UMMTO, 2023-2024

Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, Département des Langues et Cultures Amazighes
LICENCE 1 semestre II (2023/2024) chargée du TD : Emma Chaouane

EXAMEN DU TD D'ANTHROPOLOGIE : GROUPE 04

Lundi 06 mai 2024

09h30-11h00 salle 04

Partie 01 : Question théorie / auteur de l'anthropologie (10 pts)

Le **potlach** est un cas d'étude d'un type d'organisation dans un **espace géographique de la planète**, entre des **individus**, qui met en évidence un **ensemble d'actions** pour marquer des **moments importants** de l'existence et des **événements précis**, avec **deux principaux objectifs**.

Expliquez ce fait social total qu'est le potlach

Partie 02 : pratique de l'anthropologie (10 pts)

- 2.a / Présentez quel est le peuple sur cette photographie (01 pt)
- 2.b / Faites une **observation directe** détaillée de cette photographie (06 pts)
- 2.c / Proposez 03 hypothèses pour interpréter ce que vous avez observé (03 pts)

Question bonus (séance 07 à préparer) (01pt) : comment se nomme le système d'échange étudié par Malinowski en 1922 ?

